

Il y a tout juste cent ans...

Le grand incendie de la nuit du 7 au 8 décembre 1891 et la création du Crédit Mutuel

Maurice KUBLER

C'est probablement le plus grand incendie qu'a connu Sélestat à travers les siècles. Il fallait la conjoncture d'un violent ouragan avec un fort vent d'ouest et l'éclatement d'un feu dans une grange bondée de paille et de foin pour voir se lever rapidement les nuages de fumées et d'étincelles, des flammèches et de véritables brandons qui allaient allumer de multiples foyers.

L'alerte au feu

Lundi 7 décembre 1891, vers 23 h le feu s'est déclaré dans la maison *Brunstein* à l'entrée de la *Casernengasse*. Subitement se mêla au hurlement

de la tempête le son grave et lugubre du tocsin. Les pompiers sont arrivés rapidement sur les lieux du sinistre et les secours ont été organisés par le capitaine Jean Jacques *Stamm*, *Stadtbaumeister* depuis

Das große Brandunglück in Schlettstadt in der Nacht vom 7. auf den 8. Dezember.

Als sich am Montag abends plötzlich ein heftiger Sturm aus der Richtung West bis Südwest einstellte, dachte wohl Mancher in banger Ahnung, bevor er sich dem ersehnten Schlummer überließ: „Wenn nur bei diesem heftigen Sturm kein Brand ausbricht!“ Leider ist diese grausige Befürchtung der Einwohner unserer Stadt zur schauerlichen Tatsache geworden.

Gegen 11 Uhr Nachts mischte sich plötzlich unter das fürchterliche Geheul des Sturmes das dumpfe, unheilverkündende Wimmern der Sturmglöcke und ertönten die Feuersegnale der hiesigen Feuerwehr.

Roth wie Bluth leuchtete der Himmel im Südwesten unserer Stadt. Das Anwesen des Landwirthes J. Brünstein in der Kapuzinergasse stand bereits in lodernen Flammen, und wie im Fluge ergriffen die vom Sturmwind gepeitschten Feuersäulen die angrenzenden Nachbargebäude und die sprühenden Funken auch entferntere Stadtviertel.

Einen feenhaften Anblick bot der Brand des schönen Hauses Rothwisl, von dem nur noch die öben Mauern in die Luft ragen. Nur mit größter Mühe konnte die angrenzende Wirthschaft „Zur Löwenbräu“ erhalten werden..

— GRAVE SINISTRE A SCHLESTADT. — Ce matin, à 4 heures un quart, 15 pompiers, sous le commandement du sergent Verny, sont partis avec deux pompes et des garnitures de réserve, par le train express de Bâle, pour se rendre à Schlestadt, où un violent incendie avait éclaté. Poussées par un fort vent d'ouest, les flammes avaient gagné une dizaine de bâtiments. M. Pœhlmann, directeur de l'arrondissement, avait immédiatement envoyé à la direction de police de notre ville la dépêche suivante: « Tout un quartier de Schlestadt est en flammes et une extension du feu est certaine. Des secours rapides sont absolument nécessaires. » Cette dépêche, arrivée à 4 heures un quart, a été transmise à M. Wachter, commandant des pompiers de notre ville, qui a fait prévenir le sergent commandant la pompe de campagne. M. Wachter a conduit lui-même les hommes avec les pompes à la gare centrale. Le détachement, toutefois, n'a pu partir qu'à 4 h. 15, le train de Cologne ayant éprouvé, par suite de l'ouragan, un retard de près d'une heure.

A 3 h. 45 M. Wachter avait reçu de M. Léopold, lieutenant de notre corps de pompiers, qui se trouvait par hasard à Schlestadt, une dépêche qui annonçait que dix maisons étaient réduites en cendres et qu'un nouvel incendie venait de se déclarer 500 mètres plus loin.

Ajoutons que dès minuit les gardiens de la plateforme de la cathédrale avaient aperçu les lueurs de l'incendie.

D'après une dépêche que nous avons reçue ce matin vers 10 heures, on était parvenu à se rendre maître du feu. 80 bâtiments sont détruits; trente pompes à incendie se trouvaient en activité; les pompes de Strasbourg ont rendu de grands services. Le feu avait éclaté vers 10 heures du soir.

Les premières lignes de l'Extra Blatt des Nouvelles Alsaciennes n° 147 du 9.12.1891 présentant le sinistre.

La première annonce du Elsässer Journal. Journal d'Alsace n° 338 du mercredi 9 décembre 1891.

Der Brand von Slettstadt (II. Theil).



1. Gerberel. 2. Ecke der Johngasse. (Diese Brandstätte wurde von unserem Zeichner am Tage nach der Katastrophe, vom Kunbboulevard aus gesehen, an Ort und Stelle aufgenommen. Näheres s. Seite 2 unseres Blattes).

L'incendie de Sélestat a été considéré par la presse comme un événement important et l'illustrées Wochenblatt - Das Elsass - L'Alsace (direction A. Dusch & Cie, Gerbergraben 26 à Strasbourg) envoya son dessinateur sur place le mardi 8 déc. pour relever la situation des deux foyers principaux qui occupèrent la première page des éditions du 10 (n° 50) et du 17 déc. 1891 (n° 51) de leur journal hebdomadaire.../...

1874 et commandant du corps des sapeurs-pompiers, auquel sont venus se joindre bientôt le Kreisdirektor *Pöhlmann* et le maire *Ignace Spies*. Animé par le vent, le feu s'étendit très vite à la maison *Rothwill* et avec beaucoup de peine on put empêcher la destruction du restaurant *Zum Löwenbräu* (act. Taverne *Schützenberger*). Tous les efforts pour circonscrire le feu dans son foyer sont restés sans effet et bientôt un îlot de sept maisons d'habitation et plusieurs granges se trouvaient en flammes.

Cet horrible spectacle, la consternation et l'angoisse des sinistrés et des gens de la rue évoquent pour le rédacteur de l'*Extra Blatt des Nouvelles*

Alsaciennes du 9 décembre 1891, témoin du drame, les mots de *Schiller* :

"Hört ihr's wimmern hoch im Turm ? Das ist Sturm !

Rot wie Blut ist der Himmel ; das ist nicht des Tages Glut !

Welch Getümmel Strassen auf ; Dampf wallt auf ! Flakernd steigt die Feuersäule !

Durch der Strasse lange Zeile wächst es fort mit Windeseile ;

Kochend wie Ofens Rachen glühn die Lüfte, Balken krachen, Pfosten stürzen, Fenster klirren,

Kinder jammern. Tiere wimmern unter Trummern.

Der Brand von Schlettstadt (I. Theil).



1. Ausbruch des Feuers. 2. Das Rothwülfsche Haus. 3. Der Neue Turm. 4. Das Ränker. 5. Die Synagoge. 6. Kleinfinderschule (Salle d'asile). 7. Arsenal. 8. Schwendbräu. 9. Ecke der Tabak- und Kapuzinerstraße. 10. Neuer Brg. (Dieser Theil stellt den Augenblick dar, als das Rothwülfsche Haus und der Neue Thurm in hellen Flammen stand.)

... A noter que ces deux images ont été offertes pour illustrer cet article par le maire-adjoint Camille Hihn, commandant honoraire du corps de sapeurs-pompiers et chef du centre de secours de Sélestat, ancien inspecteur départemental adjoint du Service d'incendie.

*Alles rennet, rettet, früchtet, taghell ist die Nacht
gelichtet...*

*Heulend kommt der Sturm geflogen, der die
Flamme brausend sucht... Hoffnungslos weicht der
Mensch der Götterstärke."⁽¹⁾*

Le rédacteur ajoute cependant un mot de consolation :

*"Ein süßer Trost ist ihm geblieben : er zählt die
Häupter seiner Lieben und sich ! Ihm fehlt kein teures
Haupt !"*

(1) Elsässischen Nachrichten - Amtliche Bekanntmachungen für den Kreis Schlettstadt. Nouvelles Alsaciennes, 79^e Année des Affiches de Schlestadt, paraissant 3 fois par semaine les mercredi, vendredi, et dimanche.

Le feu à la Tour Neuve

De l'autre côté du chemin neuf des équipes dirigent les lances vers l'école maternelle (act. Caisse d'Epargne), la synagogue et le théâtre qui forment un rempart pour empêcher l'incendie de pénétrer dans la vieille ville, mais subitement un cri d'effroi : "*Der Neue Turm brennt*". Le toit de la Tour Neuve a pris feu. Aucune intervention n'est possible et toute la charpente brûle et s'effondre. Ici encore il faut citer le témoin-poète qui a l'oreille fine : "*und wie in den letzten Atemzügen erklangen die Silbertöne des Glöckleins von der glühenden Höhe herab*".

La pluie d'étincelles entretenue par le *Flammenmeer* de la Casernengasse commençait à

menacer les rues des Juifs et des Chevaliers forçant les équipes à intervenir, alors que beaucoup de propriétaires s'acharnaient à mettre quelques objets à l'abri, tandis que les sinistrés erraient abattus, hagards. En un clin d'œil ils étaient devenus pauvres, très pauvres...

Un troisième foyer se déclare dans la Schlachthausgasse

« L'ouragan avait chassé des flammèches dans les grandes ouvertures sans fenêtres de la tannerie *Heinrich* où le feu trouva un facile aliment dans les provisions d'écorce de tan qui se trouvaient accumulées dans le bâtiment. En un instant celui-ci était en flammes ». L'incendie s'est alors développé avec une rapidité effrayante et s'est communiqué successivement à la rue Bornert, à la rue des Fèves, aux deux rues des Nuages et de l'Eau, ainsi qu'au *Alter Schiffgraben*, allumant une série de maisons qui vers 3 h du matin ne faisaient plus qu'un brasier.

Toute la population était sur pied, car le vent lançait sur les maisons des brandons qui en maints endroits donnaient lieu à des commencements d'incendies que les habitants, veillant dans les combles

où ils avaient transporté en toute hâte de l'eau, sont parvenus à éteindre. Beaucoup de personnes avaient déjà réuni ce qu'elles avaient de plus précieux pour abandonner leur logis menacé par les flammes.

L'organisation des secours

Devant la brutalité avec laquelle l'incendie s'est développé à travers la cité le corps des sapeurs-pompiers de Sélestat s'est comporté très honorablement. Entrées en lice dès l'alerte, les équipes restèrent au feu jusqu'au mardi 8 décembre et continuèrent à surveiller les lieux jusqu'au mercredi. Dès les premières heures sont venus successivement au secours les pompiers de *Hessenheim, Mussig, Baldenheim, Kintzheim, Châtenois, Orschwiller, Bergheim, Muttersholtz, Ribeauvillé* et *Benfeld*. *Strasbourg* n'arriva à Sélestat que vers 5 h du matin (en raison du retard du train dû à l'ouragan), une équipe de 15 hommes sous le commandement du sergent *Verny*, qui fit encore du bon travail au niveau du dernier foyer.

« Trente pompes étaient mises en batterie. On avait de l'eau en abondance, mais la chaleur était tellement intense qu'on ne pouvait pas s'approcher de la four-



Le quartier sinistré à l'entrée de la Casernengasse autour du foyer initial de la maison Brunstein. A droite les murs du restaurant Zum Löwenbräu. Photo faite par Joseph *Mabille* (1847 - 1905), photographe et éditeur de cartes postales à Sélestat, le mardi 8 déc. 1891, alors que le brasier de la nuit fume encore. De nombreux visiteurs viennent voir les décombres laissés par le feu.

naise et qu'il fallait se contenter de faire la part du feu et chercher à préserver les maisons voisines. Vers 6 h du matin le vent s'était calmé et à 8 h le feu, circonscrit dans son foyer, n'offrait plus de danger pour les bâtiments qui environnaient les deux quartiers réduits en cendre. Pendant toute la matinée les pompes sont restées en activité et ont versé des torrents d'eau sur les ruines fumantes, d'où s'échappaient encore des flammes au soir de mercredi 9 décembre, à la tombée de la nuit »⁽²⁾. Un seul accident fut déplorable, la chute d'une échelle du maître-ferblantier *Borocco* atteint d'une fracture de jambe et ceci à l'occasion d'un nouveau début d'incendie.

On ne peut pas omettre la contribution efficace des hommes du 8^e *Jägerbataillon*, commandés par le capitaine Gottbrecht et les autres officiers qui sont vaillamment intervenus pour combattre le feu.

Le comité d'aide aux sinistrés

Dans l'après-midi du 8 décembre apparut sur les lieux sinistrés le Staathalter Prinz von *Hohenlohe*, accompagné du Bezirgspräsident von *Freiberg*. Le procureur Mulert de Colmar fit également une visite.

Dès le lendemain de la catastrophe, à l'initiative du maire Ignace Spies, dont le dévouement aux besoins des familles sinistrées était connu, fut créé un comité de secours. Son appel au pays entier parut, encadré de deux bandes noires (17 x 22 cm), dans les *Elsässischen Nachrichten* de Sélestat du 9 décembre, et obtint un grand succès.

L'empereur fit don d'une somme de 5000 M. Le gouverneur d'Alsace-Lorraine, 3000 M. ; Mgr Adolphe Fritzen, évêque de Strasbourg, 2000 M. ; le député Lang, 300 M. ; le maire Spies, 300 M. ; le curé de la paroisse Ste Foy, 200 M., etc.

Des dons en espèces et en nature affluèrent des deux provinces d'Alsace et de Lorraine et même de l'extérieur, notamment de la France, comme le noble geste d'un groupe d'artistes de Paris annoncé par le télégramme suivant du 10 décembre :

"Le Figaro et le Gaulois, ayant organisé au profit des victimes de St Etienne une grande représentation à laquelle les artistes de la Comédie Française prêtent leur plus empressé concours, ont été émus par le terrible incendie de votre ville. Ils croient répondre aux vœux des acteurs qui ont souscrit à cet appel en prélevant une somme de mille francs sur la

Aufruf!

Die Stadt **Schlettstadt** ist in der Nacht des 7. auf den 8. cr. von einem furchtbaren Brandunglück heimgesucht worden!

Während eines orkanartigen Sturmwindes brach auf eine bis jetzt nicht aufgeklärte Weise im Südwestende der Stadt ein Brand aus, welcher sich, da der Wind mit furchtbarer Gewalt die Funken weiter trieb, trotz aller Bemühungen der Feuerwehr- und Rettungsmannschaften nach dem Osten der Stadt vertheilte.

81 Anwesen mit den dazu gehörenden Gebäulichkeiten, Scheunen u. sind niedergebrannt.

87 Familien, vielfach der ärmeren Bevölkerungsklasse angehörig, darunter viele Arbeiterfamilien, mit 236 Köpfen sind obdachlos.

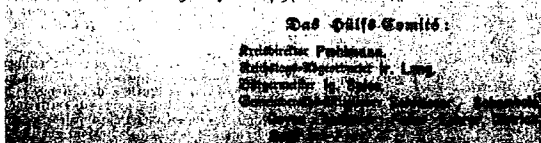
Sie haben bei der Schnelligkeit, mit welcher der Brand um sich griff, meistens nur das nackte Leben retten können. Auch ein Theil des Viehstandes ging in den Flammen zu Grunde.

Das Unglück ist um so größer, als der Winter vor der Thüre steht!

Um alle Menschenfreunde richten wir die herzlichste Bitte, durch milde Gaben dazu beizutragen, daß den bedürftigen Einwohnern der Stadt der baldige Wiederaufbau ihrer Gebäude und die Beschaffung der nothwendigsten Hausrath- und Wirtschaftsgegenstände ermöglicht wird.

Die Unterzeichneten sind gern bereit, Gaben jeder Art, insbesondere auch Kleibungsstücke entgegen zu nehmen.

Schlettstadt, den 9. Dezember 1891.



recette de cette représentation, qu'ils vous prient de faire distribuer aux familles les plus atteintes. Tous les malheureux sont solidaires ».

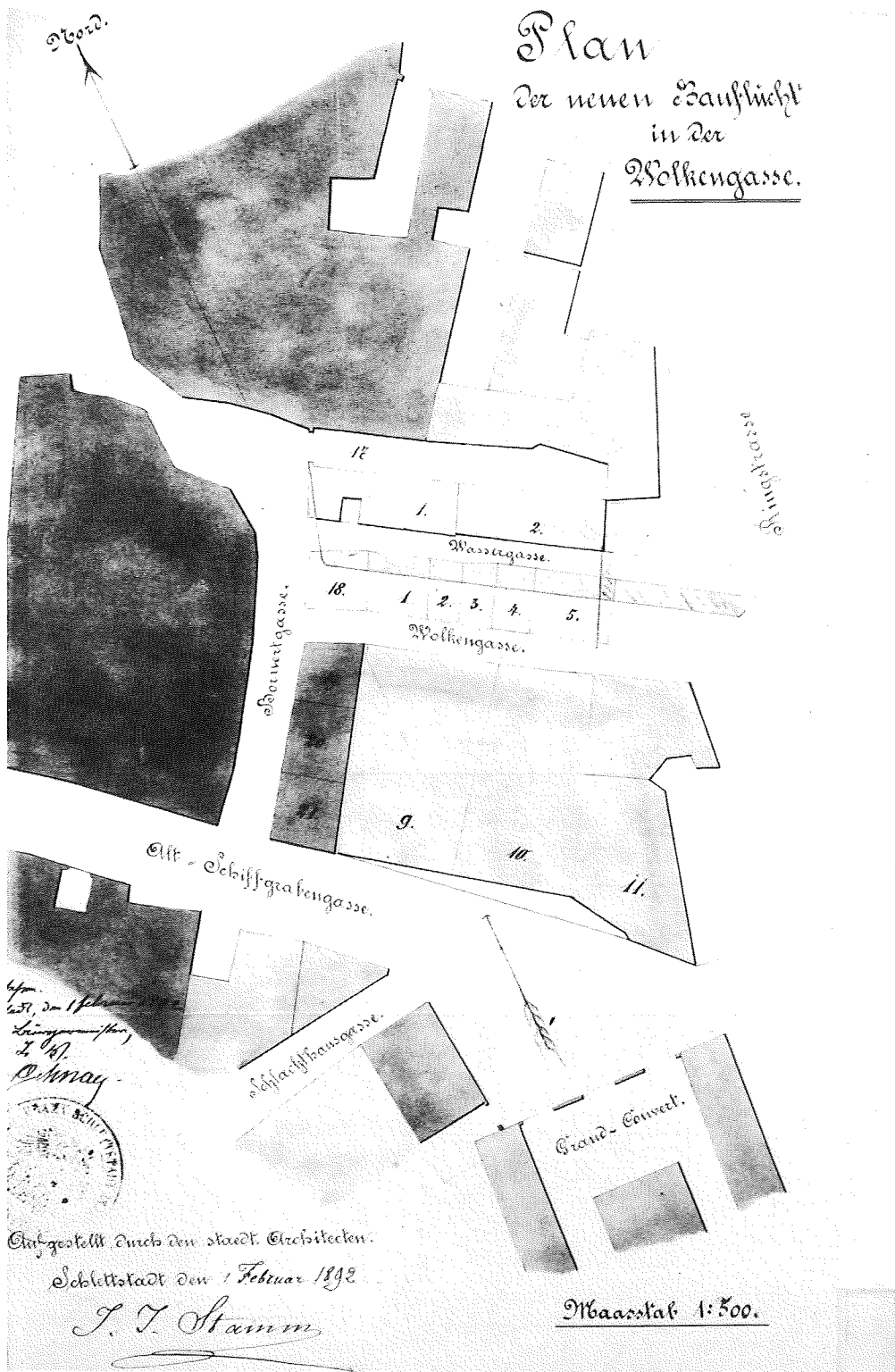
(signé) Francis Magnard, Arthur Meyer

Ainsi ont pu être distribués assez rapidement aux sinistrés vêtements, couvertures, articles de ménage, mobilier, ainsi que quelque argent leur permettant de commencer à reconstruire leur demeure et de réinstaller leur foyer.

Le 13 décembre parut dans la presse⁽³⁾ la Oeffentliche Danksagung du maire Spies à tous ceux - et ils étaient très nombreux - qui, au cours du terrible incendie sont venus en aide, que ce soit par leurs conseils ou par leur action, les civils et les militaires, les sapeurs-pompiers de Sélestat et des autres villes et communes, ainsi que les personnes généreuses qui ont apporté des vêtements, des aliments et de l'argent pour atténuer la grande misère des sinistrés.

(2) Journal d'Alsace, n° 339 du jeudi 10 décembre 1891, Alsacie-Lorraine, L'incendie de Schlestadt.

(3) E.N. n° 148 du vendredi 12 décembre 1891.



Plan du nouvel alignement du (1.2.1872) dans la rue des Nuages avec la situation des lieux lors du sinistre, la rue de l'Eau, la rue Bornert, la rue des Bateliers (Alt-Schiffgrabengasse), la rue de l'Abattoir (Schlachthausgasse, act. rue Dorlan) et l'Arsenal du Grand-Couvent (A.M. Sél. 92/72).

Le bilan de l'incendie⁽⁴⁾

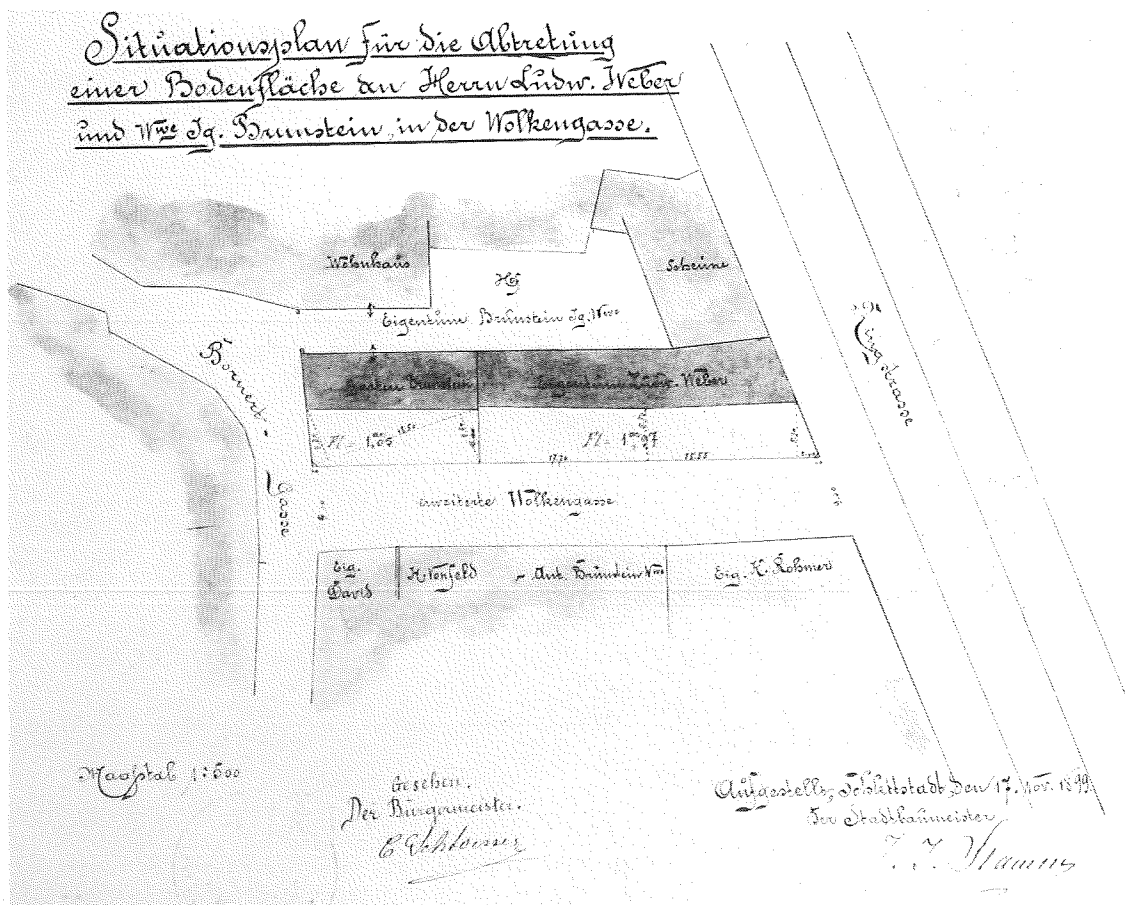
Voici la liste des sinistrés de la nuit du 7 au 8 décembre 1891 avec mention du nombre de personnes par famille et par rue. La majorité des maisons étaient assurées par Rhein und Mosel. Les non-assurés sont marqués par un astérisque.

Tabakgasse (rue du Tabac)

n° 1 Immeuble de Georges Sur, habité par la veuve Antoine Fritsch, journalière (2 personnes), Antoine Mathis*, journalier (9), Ignace Bauer*, pêcheur (5), Laurent Vogt*, journalier (12), Mathias Fritsch, veuve (2).

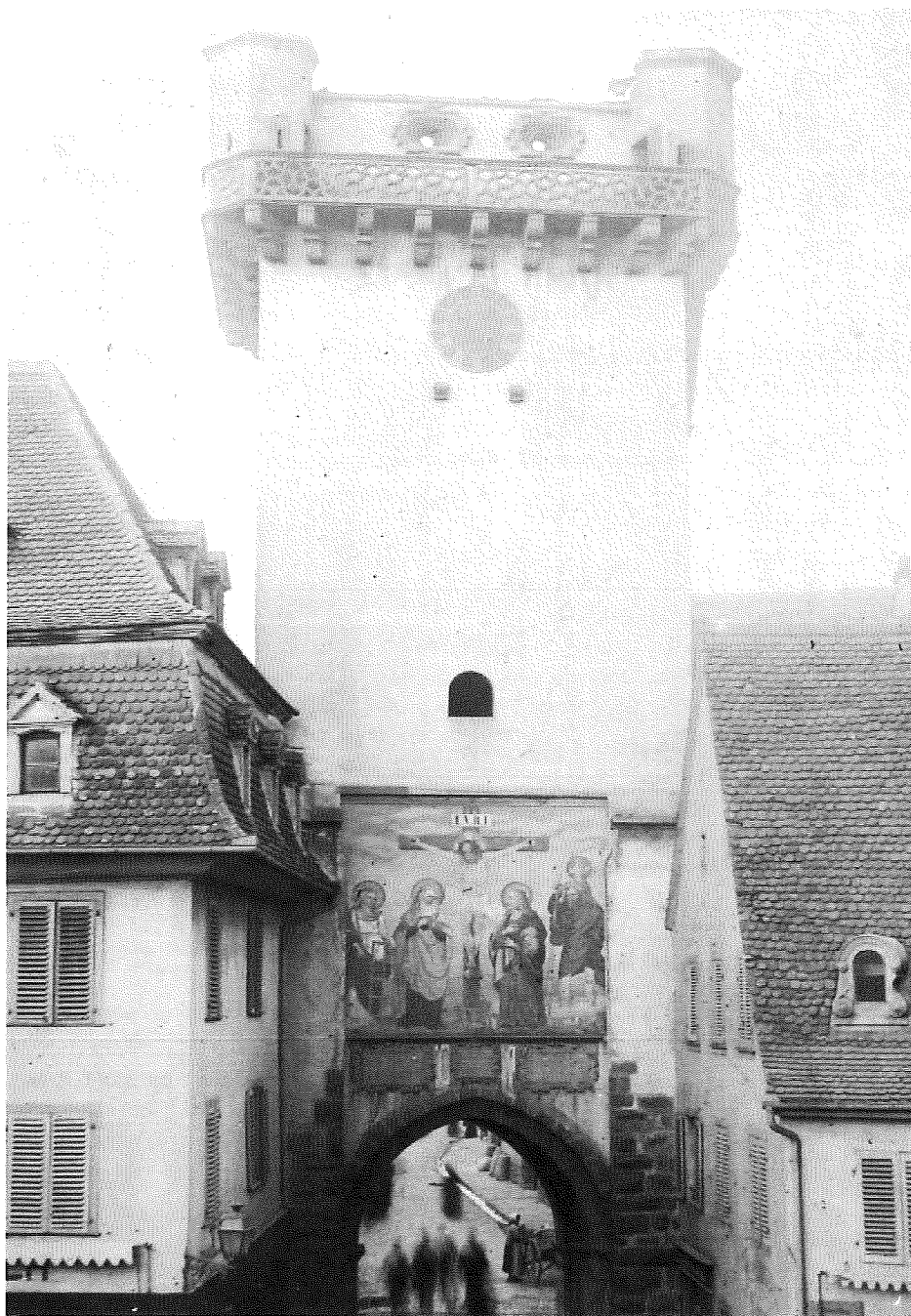
Casernengasse (rue d'Iéna)

n° 23 Immeuble des frères Brunstein à Paris, habité par Antoine Walter, charpentier (9), Aloyse Brunstein, agriculteur (9), Ignace Brunstein, agriculteur (10), Michel Jehl, journalier (5), Oswald Engel, agriculteur (6), Jean Ehrhard, boulanger (locataire de la cave).



Plan de situation avec la suppression de la rue de l'Eau et l'élargissement de la rue des Nuages, dénommée Brandgasse - rue Brûlée en souvenir de l'incendie de ce quartier. Dessin du Stadtbaumeister J.J. Stamm, qui commandait le corps des sapeurs-pompiers lors de l'incendie, approuvé par le maire Constant Schloesser (17 novembre 1899). A.M. Sélestat 92/72.

(4) E.N. n° 149 du 13.12.1891.



Voici l'état de la Tour Neuve après le sinistre. Sa réparation se fit au cours des années 1892-93 et coûta la somme de 6.975,72 M. Rappelons que cet ouvrage de style gothique appartient à la seconde enceinte (1280). D'abord simplement couvert d'une terrasse, il fut transformé en 1614 et muni d'un comble en bois surmonté d'une tourelle abritant une cloche, d'une galerie en pierre et de 4 échauguettes. C'était, selon l'inscription médiane en dessous de la fresque, sous *Mathias II* (1557-1619), empereur germanique, roi de Hongrie et de Bohême de 1612 à 1619, qui venait d'ailleurs de confirmer en date du 13 octobre 1613 les droits et libertés accordés par ses prédécesseurs à la ville de Sélestat ainsi qu'aux autres villes de la Décapole (A.M. Sél. AA 76 et AA 89). La fresque représente le Christ sur la croix avec à sa droite la Ste Vierge et Ste Foy et à sa gauche St Jean et St Christophe. L'artiste François *Daneken* avait procédé en 1880 à la rénovation de cette peinture murale et sa dernière restauration fut exécutée par l'artiste Sélestadien Arthur *Graff* pour le Vendredi-Saint 1953.

- n° 24 Maison de Louis *Moerel*, garde-champêtre y domicilié (4), veuve *Ober**, lavandière (1), Joseph *Loos*, tisserand (3).
- n° 25 Maison des Mathias *Jaegler*, agriculteur y domicilié (2), Jean *Kneisle*, veuve, agricultrice (7), Matthieu *Klein*, vigneron (4).
- n° 26 Immeuble de veuve *Kuntz*, rentière y demeurant (2), Charles *Heyberger*, restaurateur (4), Guillaume *Rousseau* (2), Charles *Kuntz*, veuf, rentier (1), Charles *Meissner**, commerçant (uniquement des marchandises brûlées).
- n° 27 Immeuble de la veuve *Geist*, rentière y demeurant (2), Hermann *Meyer*, commerçant (locataire du magasin), veuve *Fels*, rentière (1), Xavier *Boehler**, tisserand (3), Jacques *Greussing*, maçon (3), Aloyse *Laubser*, menuisier (5), Laurent *Koffel*, tailleur (2), Joseph *Stolz*, tisserand (4), Victor *Blind*, peintre (atelier brûlé).
- n° 28 Maison des sœurs *Rothwill*, habitée par elles (2), *Rothe*, lieutenant (1), Dr *Moll*, professeur de gymnastique (5), Maurice *Sriber*, commerçant (4).

Schlachthausgasse (rue Dorlan)

- n° 10 Maison de Charles *Stahl*, endommagée seulement.
- n° 9 Maison de Jean *David*, journalier y demeurant (5).
- n° 11 Maison de Jean *Coullange*, tisserand y demeurant (2), Mathis *Meixner**, veuve (3).
- n° 12a Maison de Catherine *Rohmer*, veuve, habitée par Tobie *Giarolli**, maçon (5).
- n° 13 Maison de Benjamin *Hemmendinger*, commerçant, habitée par Mathias *Boehrer**, charpentier (5), Jean *Wohleb**, maçon (2).
- n° 14 Maison de Joseph *Fischer*, ouvrier d'usine, habitée par lui-même (4), Joseph *Bidor**, journalier (2), Joseph *Weibel*, journalier (2).
- n° 16 Maison des frères *Heinrich*, propriétaire de tannerie (incendie d'une partie de la tannerie).

Alter Schiffgraben (rue des Bateliers)

- n° 9 Maison de Hippolyte *Vonfeld*, habitée par Ignace *Frey*, agriculteur (2).
- n° 10 Maison d'Antoine *Brunstein*, cultivateur, habitée par lui-même (3).
- n° 11 Maison de Joseph *Bindreif*, cultivateur, qu'il habite avec sa famille (9).
- n° 12 Maison de Charles *Rohmer*, cultivateur (6).
- n° 13 Propriété de André *Jaegler*, cultivateur (2).
- n° 14 Propriété du jardinier *Bauer*, seulement l'étable et la grange.

Bohgässlein (impasse - maintenant rue des Fèves)

- n° 4 Maison de la veuve *Rohmer*, cultivateur, habitée par elle (2).
- n° 5 Maison de Jean-Baptiste *Georgenthum*, cultivateur, habitée par lui et sa famille (4).

Wolkengässlein (rue des Nuages)

- n° 1 Maison de Joseph *Morlock*, baquetier (3).
- n° 2 Maison de Georges *Meyer*, menuisier (4).
- n° 3 et 4 Maison de Joseph *Fritz*, vigneron (3).
- n° 5 Propriété de Joseph *Ohner**, journalier (5).

Wassergässlein (rue de l'Eau)

- n° 1 Maison de Jean *Bindreif*, cultivateur (4).
- n° 2 Maison de Pierre *Kutter*, journalier (2).

Bornertgässlein (rue Bornert)

- n° 17 Propriété de Ignace *Brunstein* père, cultivateur, (la maison est restée debout).
- n° 18 Propriété de Alexandre *Carle*, boucher, habitée par lui-même (étable et grenier).

Goldgässlein (rue de l'Or)

- n° 4 Propriété de Joseph *Hurst*, cordonnier, occupée par sa famille (10).

D'après le recensement 87 familles ont été sinistrées et 236 personnes sans toit. 12 familles n'étaient pas assurées. Les dégâts s'élevaient à environ 800.000 M. dont la moitié a été couverte par la société Rhein u. Mosel.

Les conséquences de la catastrophe

SUR LE TERRAIN

Fort de l'expérience que donne un sinistre et pour réaliser un meilleur accès aux maisons en cas d'incendie, le Conseil municipal décida dans sa séance du 18 décembre de mieux dégager les quartiers sinistrés ; c'est-à-dire de :

- réaliser de la rue Bornert vers le boulevard-est (act. rue Thiers) un passage plus large à la place des rues de l'Eau et des Nuages,
- de modifier l'alignement de la Kasernenstrasse (act. rue d'Iéna) jusqu'au débouché de la rue des Capucins.

Bürgermeisterrat Schlettstadt.

Bekanntmachung,

den Wiederaufbau der am 7. und 8. Dezember 1891 abgebrannten Häuser betreffend.

Der Bürgermeister bringt hiermit zur öffentlichen Kenntniss, daß der Gemeinderath in seiner Sitzung vom 18. d. Mts. im Prinzip beschlossen hat:

Eine erweiterten Ausgangsstraße an der Stelle der Wasser- und Wollengässen ein abgebranntes Häuser anzulegen, und vorausichtlich auch die Hausfluchtlinie der Kasernenstraße bis zur Einmündung der Kapuzinergasse abzuändern. Auf Grund der Verordnung vom 1. April 1874 über die Verhältnisse-Maßnahmen gegen Feuergefahr.

Der Bauordnung vom 15. Mai 1875 ;
Der Verordnung über die Anlage von Aborten und Düngergruben vom 19. Januar 1888 ;

Werden diejenige Eigentümer welche beabsichtigen an der Stelle ihrer abgebrannten Häuser Neubauten aufzuführen, vor Beginn der Arbeiten, gemäß §. 2 der erwähnten Bauordnung vom 15. Mai 1875, bei dem Bürgermeisteramte die Erlaubniss unter Vorlage der Pläne über die projectirten Bauten nachzusuchen.

Schlettstadt, den 16. Dezember 1891.

1391

Der Bürgermeister, Jg. Spiess.

n° 155 27.12.91

En attendant les enquêtes, un avis (Bekanntmachung), paru au journal du 27 décembre et se référant à divers décrets, demande aux propriétaires qui veulent reconstruire sur place de solliciter de la mairie un permis avec présentation des plans.

La reconstruction notamment dans le quartier du Bornert ne se fit certes que beaucoup plus tard. Le 8 octobre 1892 le conseil municipal ordonna l'enquête "über Anlage einer Ausgangsstrasse von der Bornertgasse zu dem Ostboulevard an stelle der Wasser- und Wollengässchen", enquête qui demandait l'achat d'une partie des terrains des propriétés Alexandre Carle, Joseph Morlock, Georges Meyer, Nathan Strasburger, Joseph Fritz, Joseph Ohnet et veuve Pierre Kutter, tous figurant parmi les sinistrés.

AU NIVEAU DES SAPEURS-POMPIERS

Au cours de sa séance du 6 mai 1892 le conseil municipal discuta des problèmes soulevés par le feu des 7 et 8 déc. 1891, de l'achat d'équipements pour

les sapeurs-pompiers, de l'augmentation de l'effectif et de la « vente de vieux casques et de vieilles pompes ». On y parla aussi de la puissance de la grande pompe qui ne porte qu'à 12 à 15 m. Quant à l'effectif il faudrait selon le maire, intégrer les *Wasserträger* dans le corps. Finalement on décida l'achat d'une grande pompe, l'augmentation de l'effectif de 80 à 200 hommes, l'achat de tuyaux et de petits Hackenleiter, l'acquisition d'uniformes neufs pour le Brandmeister et 20 hommes et de nouveaux treillis et casques pour toute la compagnie. Pour ces achats il est prévu la somme de 20.000 M. supportés par les budgets des années 1892 et 1893.

L'acquisition d'une grande échelle de 14-16 m est remise à plus tard.

LA RESTAURATION DE LA TOUR NEUVE

La décision de la restauration de la Tour Neuve avait été prise au conseil municipal dès le 18 décembre 1891. Le devis est accepté le 30 mai 1892 et s'élève à 7.163,50 M. Au journal du 21 juillet on apprend que les travaux viennent de commencer. Le 15 septembre la Tour a repris sa forme originale et familière "und ragt als altes Wahrzeichen Schlettstads in die Lüfte". Les quatre échauguettes sont reconstruites et recouvertes d'ardoises.

Les deux nouvelles cloches et l'horloge sont installées. L'entrefilet du journal se termine par un vœu à l'adresse du monument restauré : "Möge er viele hundert Jahre in seine jetzigen vollendung darstehen und späteren Geschlechtern nur von glücklichen Zeiten zu erzählen".⁽⁵⁾

LA FONDATION DE LA CAISSE MUTUELLE

Le dimanche 24 janvier 1892 les Sélestadiens purent lire dans leur journal la naissance, en date du jeudi 21, soit 45 jours exactement après le grand incendie, de la caisse Mutuelle : voici le texte original de l'acte qui la déclarera centenaire en janvier 1992.

"Gründung eines Darlehnskassen Vereins (System Raiffeisen in Schlettstadt)

Die Gründung dieses Vereins in hiesiger Stadt ist seit Donnerstag den 21. des Monats beschlossene Tatsache. Eine Stattliche Anzahl Bürger hiesiger Stadt hatte sich im Theatersaale eingefunden, um die klaren Auseinandersetzungen des Herrn

(5) E.N. 30.5. et 15.9.1892.

Chevroton aus St. Pilt über Wesen, Zweck und Organisation dieses Verein zu hören. Ausser Herrn Bürgermeister, Ignace Spies, aus dessen Initiative die Versammlung hervorging, waren anwesend Herr Regierung Assessor, Dr. Bruch und die beiden Stadtbeigeordneten Schlösser und Schnaebale, sowie mehrere Geistliche. Herr Bürgermeister Spies eröffnete die Versammlung, indem er darauf hinwies, wie gerade nach dem grossen Brandunglücke vom 7. und 8. Dez. 1891 die Gründung eines solchen Vereins für die so hart heimgesuchten Einwohner, die sich wieder durch Sparsamkeit und Fleiss emporarbeiten wollen, von grossen Segen wäre".⁽⁶⁾

Elections et installations des premiers responsables

Cela s'est passé au *Bürgermeisteramt*. Quelque 70 membres de la Société fondée le 21 janvier 1892 ont répondu à l'invitation du maire Ignace Spies à se réunir le dimanche 31 janvier à 16 h 30 pour procéder à l'élection du *Vorstand*, de l'*Aufsichtssat* et du *Rechner*.

Une nouvelle fois on mit l'accent sur l'esprit de solidarité qui doit guider la *Darlehnskasse* :

"Es handle sich nicht um eine Art Bankgeschäft, sondern um ein Werk tätiger Menschenliebe wobei Hülfsuchende nur gewinnen, der Reichere aber bei der soliden Organisation nichts verlieren kann, dabei aber das erhebende Bewusstsein hat, nach Kräften zur Förderung des Wohles seines vom Schicksal minder begünstigten Mitmenschen beitragen zu haben".

Voici le résultat de ces premières élections :

Vorstand 1. Auguste Spies, Vereinsvorsteher (se retire le 21.7.1896, remplacé par Charles Thiébaud).

2. Constant Schloesser, Stellvertreter Vereinsvorsteher (remplacé en 1896 par Charles Stirnemann).

3. Alexandre Bauer, membre.

4. Mathias Brunstein, m.

5. Charles Stahl, m.

Aufsichtsrat 1. Nicolas Steinmetz, curé-doyen de St Georges, 1. Vorsitzender (remplacé en 1896 par Jean Gény).

2. Ignace Spies, maire, 2. Vorsitzender.

3. Irénée Lang, membre

4. Sébastien Simon, m.

5. Emile Weisser, m.

6. Charles Rohmer, m.

7. Jean Baumer, m.

8. Xavier Frey, m.

9. Auguste Schlecht, m.

Vereinsrechner Aloyse Seiler.

Tel est le départ du *Darlehnskasse Verein* de Sélestat créé sur le modèle des banques populaires reposant sur la coopération et la mutualité et dites *Caisse Raiffeisen* du nom du financier et philanthrope allemande Friedrich Wilhelm R. (1816-1888).

Cette fondation sélestadienne, qui prendra ultérieurement le nom de *Caisse mutuelle de dépôts et de prêts* et finalement de *Crédit Mutuel*, est originale, d'abord en raison de la catastrophe qui en marque la prise de conscience et ensuite du fait que le maire en exercice (de 1886 à 1893), Ignace Spies, président (de par son mandat de maire) de la *Sparkasse - Caisse d'épargne* créée le 11 juin 1836, en ait pris l'initiative et accepté la vice-présidence du Conseil de Surveillance.

(6) E.N. 24.1.1892.